



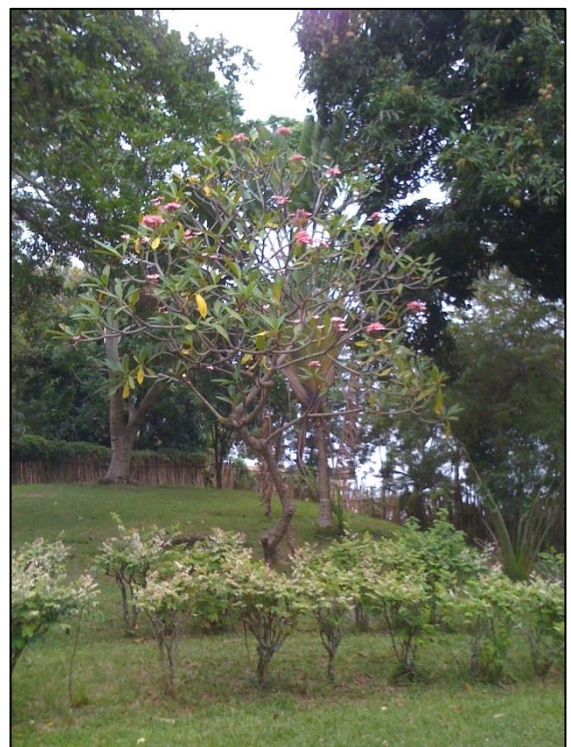
Ressources Naturelles et Avidité Imprudente Esaïe 5:1-2, 7-16

Note: Puisque l'aperçu historique de l'extraction minérale au Congo fourni à la fin du commentaire sur le passage d'aujourd'hui est un peu long, un résumé pointillé est inclus comme introduction à la discussion d'aujourd'hui. Vous pouvez inviter les participants de classe qui sont intéressés de lire le plein récit d'avance ou de le lire plus tard à leur commodité.

Préparation de l'espace

Vous pourriez préparer un espace de réflexion avec une représentation visuelle d'une vigne ou d'un jardin et/ou peut-être un panier des raisins. Vous pourriez placer un téléphone portable ou un appareil électronique quelconque en quelque part dans l'espace de réflexion comme rappel de notre dette au peuple du Congo pour les minerais qu'ils fournissent – mais en tirer que rarement de bénéfice – ceux-là font fonctionner notre électronique et d'autres outils et machines.

Commencez en lisant le résumé pointillé suivant du récit historique plus détaillé au sujet des ressources naturelles et de l'avidité imprudente au Congo, fourni à la fin de la leçon d'aujourd'hui pour davantage lecture un peu plus tard.



Ressources naturelles et avidité imprudente au Congo, un résumé pointillé

- Les frontières nationales des deux nations congolaises (La République Démocratique du Congo et République du Congo) ont été établies par les puissances européennes qui ont divisé l'Afrique en « zones d'influence » pour que les pays européens puissent enlever les ressources naturelles. Les frontières ont été dressées à une conférence à Berlin en 1885.
- Le Roi belge Léopold II, qui a patronné les expéditions de Henry Morton Stanley dans le bassin du Congo, a obtenu le vaste territoire à l'est du fleuve Congo comme sa propre propriété privée.
- Bien que Léopold ait au commencement perdu de l'argent sur sa nouvelle propriété au Congo, la montée populaire des bicyclettes et puis des automobiles aux USA et en Europe à la fin du 19ème et au début du 20ème siècles a créé un marché lucratif pour le caoutchouc, quelque

chose les forêts congolaises ont eu en grande quantité, bien qu'elle ait été épuisable physiquement, et très pénible à moissonner -- les travailleurs ont dû marcher hors de la forêt étouffante avec les manteaux épais en caoutchouc littéralement peints sur leur peau à retirer -- cheveux et tous du corps ! -- aux stations de collection le long de la rivière!



- Pour profiter du marché chaud pour le caoutchouc, Léopold a considérablement augmenté des quotas de production. Quand les villageois qui ont moissonné le caoutchouc ne pourraient pas continuer, Léopold a embroché une armée mercenaire des régions éloignées du Congo commandée par des Européens blancs. Ils ont imposé des quotas en terrorisant les travailleurs par la torture, le massacre, et le viol. Pour les prouver qu'ils n'ont pas « gaspillé » les balles précieuses, les soldats africains ont dû « s'avérer » que toutes leurs balles avaient été employées pour tuer les travailleurs de performance inférieure en présentant des mains coupées des cadavres. Bientôt les soldats coupaient en outre des mains des femmes vivantes, des enfants, et des vieux hommes, pour terroriser les travailleurs et pour rassembler de plus grandes bonifications.
- Les missionnaires européens et américains au Congo ont écrit à la maison au sujet des atrocités, suscitant une campagne internationale de droits de l'homme qui a par la suite forcé le parlement belge « à racheter » le Congo de leur roi et à installer un régime colonial moins brutal.
- Pendant les années 1990, les génocides au Burundi et le Rwanda se sont renversés plus d'en le Congo oriental parce que les Tutsis et les Hutus ont traditionnellement habité les territoires qui ont été découpés en tranches par les nouvelles frontières nationales qui ont émergé de la Conférence de Berlin en 1885. Les Hutus et les Tutsis du Burundi cherchaient le refuge avec leurs propres parents au Congo.
- L'afflux des réfugiés, des milices, et des armées nationales (du Rwanda et d'Ouganda) a ébranlé l'équilibre socio-politique déjà périlleux du Congo oriental et a suscité une guerre civile qui a par la suite renversé le dictateur à long terme de Mobutu Sese Seko. Une deuxième guerre civile, alimentée par des rivalités ethniques non résolues et un afflux massif des armées et de l'appui d'autres nations africaines, a laissé l'exploitation de l'est sous le contrôle des Rwandais et diverses milices. Leur extraction et commerce des « minerais de conflit, » comme coltan, un minerai qui fournit des matériels essentiels dans la production de l'électronique performante telle que des téléphones portables et des ordinateurs, par la suite mené à la législation aux USA

qui a interdit des compagnies des États-Unis de faire du commerce en ces minerais ou de faire des affaires avec les sociétés d'outre-mer qui le font. Le Congo a deux-tiers de l'offre connue du monde en coltan.

- Les conflits au-dessus du contrôle de ces minerais continuent à alimenter le malaise au Congo oriental. Bien que ces ressources naturelles soient extrêmement précieuses, leur extraction n'a pas amélioré les niveaux de vie du peuple congolais. En fait, la meilleure évaluation est que 6 millions Congolais sont morts depuis la fin des années 1990 comme une conséquence directe ou indirecte du combat alimenté en grande partie par la lutte pour commander ces minerais précieux.

Commencez par une prière de votre choix, ou utilisez ce qui suit:

O Dieu de justice, révèle-toi à nous comme nous réfléchissons sur les mots et les images de ce message prophétique. Donne-nous les esprits pour comprendre ton désir pour le monde. Donne-nous le cœur de travailler avec toi pour accomplir ton rêve de la justice et de bonne relation. Comme nous réfléchissons sur ces mots antiques, aide-nous à tenir nos sœurs et frères du Congo dans nos cœurs. Nous prions pour la sagesse et le courage, au nom de Jésus, Amen !

Lisez le passage d'Esaië, utilisant la traduction fournie ci-dessous ou une traduction de votre propre choix.

Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne :

Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux;

Il a construit une tour au milieu d'elle ;

Et il a creusé une cuve.

Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins,

Mais elle en a produit de mauvais....

En fait, la vigne Yahvé des armées
(*YHWH ts'va'ot*)

C'est la maison de l'Israël ;

Et les personnes de Juda

C'est le plan qu'il chérissait.

Il avait espéré la droiture, et voici du sang versé! (*le mishpat*),

De la justice (*tsedekah*),

Et voici! Des cris de détresse
(*tsa'aqah*) !

Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ,



Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace,
Et qu'ils habitent seuls au milieu du pays!
Voici ce que m'a révélé Yahvé des armées :
« Il y aura certainement beaucoup de maisons dévastées,
Les grandes, élégantes maisons n'auront plus d'habitants.
En fait, dix arpents de vignes ne produiront qu'un « bath », (environ 6 gallons),
et un « homer » (environ 7 boisseaux) de semence ne produira qu'un « ephah » (un dixième d'un homer, un peu plus que la moitié par boisseau).
Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes,
Et bien avant dans la nuit sont échauffés par le vin!
La harpe et le Luth, le tambourin, la flûte et le vin aiment leurs festins ;
Mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel,
Et ils ne voient point le travail de ses mains.
C'est pourquoi mon peuple sera soudain emmené captif ;
Sa noblesse mourra de faim,
Et sa multitude sera desséchée par la soif.
C'est pourquoi le séjour des morts (la tombe) ouvre sa bouche
Elargit sa gueule outre mesure;
Alors descendent la magnificence et la richesse de Sion.
Les petits seront abattus, les grands seront humiliés,
Et les regards des hautains seront abaissés.
Mais Yahvé des armées sera enlevé par le jugement!
Et le Dieu saint sera sanctifié par la justice! »

Discutez les questions suivantes:

Quel comportement le prophète condamne-t-il ?

Est-ce que tout le monde le fait ? Ou est-il juste certaines des personnes ?

Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui souffrent outre que ceux qui font la mauvaise chose ?

Une façon de lire l'annonce prophétique du jugement est que la catastrophe sera le résultat inévitable du comportement imprudent des chefs gourmands. Une autre manière de lire est que Dieu apportera la catastrophe sur toute la nation comme punition pour l'avidité des élites puissantes. Pensez-vous que Dieu « punit » des nations entières pour l'avidité imprudente de quelques-uns ? Ou vous pensez que le comportement imprudent par la puissance-que-être mène parfois juste naturellement à la catastrophe pour tout le monde -- même spectateurs innocents, les gens qui ont peu ou rien du tout à voir avec le mauvais comportement?

Quelle est la partie du pour - et - le contre d'attribuer la catastrophe à la punition de Dieu?

Quel est le pour - et - le contre de dire la catastrophe est humainement auto-infligée ?

Comment expliqueriez-vous les douleurs de la lutte des pauvres « d'une nation escroc » ou « d'un état faillible » dont les chefs ou les intérêts étrangers ont pris de mauvaises décisions basé sur l'avidité ? Pourrions-nous dire que les innocents sont punis par Dieu ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Pourrions-nous dire que leur douleur est simplement le résultat naturel du comportement avide des intérêts puissants qui appellent les tirs ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Quels sont les avantages et les inconvénients de chaque explication s'il y en a ?



Dans cet oracle prophétique, comment, le cas échéant, l'injustice socio-économique se rapporte-t-elle à la catastrophe écologique ? Cette vue semble-t-elle raisonnable ? Sinon, pourquoi pas ? Si oui, pourquoi ? Pouvez-vous citer des exemples modernes pour illustrer votre conviction ?

Dans cet oracle, la consolidation à grande échelle de la richesse est-elle une bonne chose ou une mauvaise chose ?

Comment la vue du prophète antique traduit-elle au monde aujourd'hui ? Comment, le cas échéant, cet oracle pourrait-il nous parler aujourd'hui ? Comment, le cas échéant, le passage d'Esaié parle-t-il à la situation au Congo ?

Commentaire

La « chanson de la vigne » commence le dernier chapitre de la longue introduction au livre d'Esaié qui mène à l'appel du prophète au chapitre 6, le célèbre « me voici, envoie-moi ! » (6:8) histoire fréquemment lue dans les services d'ordination. Ce qui n'est pas souvent lu à ces services est la mission réelle que le prophète est donné après qu'il s'est offert pour le service de Dieu (6:9-13) : « va et dis à ce peuple, « vous entendrez et vous ne comprendrez point! Vous verrez et vous ne saisissez point ! «Rends insensible le cœur, endurcis ses oreilles, et bouche lui les yeux pour qu'il ne voie de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri, » (6:10). C'était un ensemble de commandes de marche qui donne à réfléchir pour un nouveau enrôlé, certainement pas la sorte de message pour remplir vraisemblablement les bancs et pour rencontrer le budget de l'église.

Quand Esaié demande combien de temps il devrait prêcher ce triste message, Yahvé répond avec une vision de l'avenir qui fait écho de l'image de la destruction dans notre passage aujourd'hui. Esaié doit

prêcher le sort malheureux imminent « jusqu'à ce que les villes se soient dévastées et privées d'habitants, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personnes dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude, jusqu'à ce que Yahvé ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert » (6:11-12). Le ministère d'Esaië se dirigera comme un rayon laser vers le prochain effondrement économique et la catastrophe environnementale. Ah, magnifique!

Les chapitres préliminaires qui mènent à l'appel d'Esaië dépeindraient une image détaillée des causes de la catastrophe à venir. Le chapitre 1 compare les dirigeants élites de Jérusalem à Sodome et Gomorrhe. Là, Yahvé condamne les affichages publics fastueux de la piété religieuse de la classe dirigeante dans la capitale parce que leurs mains sont « pleines de sang » (1:15). Dieu se voue à ne pas écouter leurs prières jusqu'à ce qu'ils soient lavés et purifiés: « Otez devant mes yeux la méchanceté de vos actions ! Cessez de faire le mal ! Apprenez à faire le bien ! Recherchez la justice ! Protégez l'opprimé ! Faites droit à l'orphelin ! Défendez la veuve ! » (1:16-17).

Après un bref et célèbre aperçu du rêve final de Yahvé pour l'avenir, où les nations et les peuples du monde « battent leurs épées dans labourer des lames et leurs lances dans des sécateurs, » où « une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation et l'on apprendra plus (les techniques de) la guerre » (2:4), la condamnation prophétique des dirigeants élites et la prévision de l'effondrement national continue: « Vous avez abandonné vos peuples » en faisant tourner la terre aux étrangers riches avec les grandes armées et aimez le matériel militaire, qui adorent les produits qu'ils font (2:7-8), « ainsi chacun est affaibli et abaissé » (2:9).

La vérité regrettable c'est que les personnes innocentes souffrent souvent pour l'avidité imprudente des hommes puissants. Aucun doute conscient de cette réalité cruelle, Esaië n'indique que l'avidité des personnes appelle les tirs dans la capitale mènera à la catastrophe nationale qui blessera tout le monde (2:10-4:1). Après ce long, la description humiliante de l'effondrement social-économique et politique à venir, le prophète décale soudainement à une brève vision d'espoir de l'autre côté de la catastrophe. L'espoir avenir sera comme un festin des noces, le prophète parle d'Israël en tant qu'une jeune mariée et Yahvé en tant que l'époux (4:2-6).

Il n'est pas étonnant que le chapitre 5 suit immédiatement avec un narrateur annonçant un intermède musical : « Je chanterai à mon aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne, » elle commence. Les images de jardin et de vigne sont une agrafe d'amour dans la poésie antique, comme nous le savons dans le Cantique des Cantiques (« Cantique de Salomon »), un trésor de métaphores vives à doubles significations juteuses. La préparation soignée « de la colline fertile » par le bien-aimé (5:1-2a) semble métaphoriquement en conformité avec la tradition de cantique d'amour, mais dans v 2b le cantique fait une tour sinistre: le bien-aimé s'arrête pour attendre le développement des grappes de raisins de la vigne qu'il a plantée. Mais le rendement, quand il vient, est non comestible, et sans valeur. Dans les versets qui suivent, le bien-aimé décide de labourer la vigne et d'arracher la haie pour qu'elle soit broutée (vs 3-6). À la fin du verset, les mots du bien-aimé commencent à indiquer son vraie identité: « Je commanderai les nuées afin qu'elles ne laissent plus tomber de pluies sur la vigne. » Ce type commande le temps ! Le bien-aimé est Dieu.

Dans v 7, le narrateur confirme ce que le lecteur aujourd'hui a présumé comme, la « chanson d'amour » est en fait une allégorie. La vigne est « la maison d'Israël, » et « la plantation agréable » est « l'homme de Juda » (c'est la traduction littérale, v 7). Il est possible que les deux termes se rapportent aux maisons royales des deux royaumes ou que chacun des deux se rapportent au peuple d'Israël et Juda plus largement. Cependant, les conséquences pratiques de la distinction sont imperceptibles: les pauvres et les impuissants souffrent toujours quand le comportement imprudent du puissant mène à une catastrophe économique/politique. En fait, souvent c'est surtout l'innocent souffre.

Il est difficile de capturer un double calembour brillant dans l'hébreu à la fin de v 7 dans une traduction anglaise -- croyez-moi, j'ai essayé ! -- mais il décrit en un mot pourquoi Dieu est aussi dérangé avec la situation fabriquée par l'avidité imprudente des dirigeants. « Il attendait la justice (mishpat), » le narrateur dit, « mais regardez ! Carnage (mispach=Bloodshed) ! Pour la droiture (tsedekah), mais regardez ! Cri (tsa'aqah=crying out) ! » Concernant ce dernier mot, il est théologiquement bourré dans la Bible hébraïque. Parfois avec une orthographe légèrement différente -- « z » contrairement à « ts » au début -- c'est le même mot utilisé pour exposer Caïn pour avoir tué son frère et essayé de mentir à son sujet (« la voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ! » Genèse 4:10). Le mot apparaît dans l'histoire de Sodome et de Gomorrhe (« je descendrai pour voir s'ils ont agi réellement selon le bruit venu à moi » Genèse 18:21) et au début de l'histoire d'Exode (« les israélites gémissaient sous leur servitude et poussaient des cris » Exode 2:23). « Et Dieu entendit leur gémissement et se souvint de son engagement avec Abraham, Isaac, et Jacob » (Exode 2:24). Dans la Bible hébraïque, le « cri » des victimes contre la violence et l'injustice qu'ils souffrent capte l'attention de Dieu.

De peur qu'il y ait n'importe quel doute quant à la nature précise de l'injustice, le texte continue une série d'oracles d'ennui qui le déchiffrent. « Malheur! A ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace et qu'ils sont forcé d'habiter seuls au milieu du pays » (Esaïe 5:8). Les pronoms sont pluriels ici. Ce n'est pas une personne qui est fautive, un roi ou un chef particulier. Et ce n'est pas collectivement « tout le peuple. » C'est un groupe de personnes de la nation, ceux qui ont les moyens économiques « de joindre maison à maison et rassembler champ au champ. » Ce sont les créanciers qui font des prêts de haut intérêt aux familles qui sont requises par les termes du prêt de mettre leur habillement, leurs outils, la valeur de mariage de leurs filles, la valeur de



travail de leurs fils et elles-mêmes, et, en dernier recours, même leur ferme familiale comme garantie. Quand, l'année prochaine, la ferme ne produit pas assez pour alimenter la famille, payer les impôts, et rembourser le prêt avec l'intérêt, le débiteur perd la garantie il a mis en gage. Le chef de famille et la famille deviennent des esclaves de dette et leur propriété passe sous le contrôle de leur créancier riche.

Qui a eu assez d'argent dans le monde antique pour répondre à leurs propres besoins et d'abondance surplus pour faire des prêts ? Les gens se sont reliés à un flux royal de gouvernement aux recettes fiscales qu'il s'est rassemblées des personnes mêmes qui maintenant sont forcées de chercher des prêts à haut intérêt pour survivre. L'ironie cruelle, naturellement, c'est que la partie de leur produit qu'ils ont donné au roi revient maintenant à eux sous forme de prêts d'intérêt. Par ce système d'extraction double, le système économique royal a distribué la richesse vers le haut et a encouragé la consolidation de la terre productrice de richesse entre les mains d'une élite de support royal. C'est cet appauvrissement systémique du « 99.9-pour cent » pour augmenter la richesse favorisée d'un petit nombre, pour soutenir leurs modes de vie exagérés, que le prophète condamne : « Malheur ! À ceux qui de bon matin courent après boissons enivrantes et qui bien avant dans la nuit sont échauffés par le vin! » (v 11).

Le résultat final de cet ordre économique injuste, avec son espace de bâillement entre les riches et les pauvres, va causer un désastre économique qui dévaste la terre avec les gens. Les grandes et belles maisons deviendront des ruines abandonnées (v 9), les rendements agricoles diminuera brusquement (v 10), le peuple sera emmené captifs, et même les élites souffriront comme les approvisionnements alimentaires diminuent et l'eau potable devient rare (v 13). La mort soudaine suivra, et frappera les riches comme les pauvres (v 14), et les élites arrogantes dont l'avidité imprudente a causé la catastrophe souffriront finalement l'humiliation qu'elles méritent (v 15).

La dévastation provoquée par les dispositions économiques injustes est clair. Elle mène à la catastrophe environnementale aussi bien que socio-politique. Mais Esaïe, parlant pour Dieu, est très clair : la catastrophe écologique est le résultat de l'injustice économique et de la consolidation de la vaste richesse entre les mains de quelques-uns aux dépend des besoins humains de la masse très nombreux. La liste d'ennuis continue, condamnant les modes de vie exagérés du riche et célèbre (v 22) et la duplicité intéressée des experts qui s'est nommé (v 21) qui disent la sagesse populaire et soutiennent du bout des lèvres le statu quo, appelant le « bien mal et mal bien » (v 20). Mais notre lecture aujourd'hui finit avec le contraste radical qui se trouve structurellement au centre même du chapitre -- habituellement un emplacement important dans une unité de la littérature hébreu. V 16 est le cœur de la matière dans ces litanies implacables de la corruption et de la catastrophe : « Mais Yahvé des armées sera élevé par le jugement! Le Dieu saint sera sanctifié par la justice prouvé par la justice! »

Il est important de noter ici, comme dans la plupart des endroits dans la Bible hébraïque, que la « droiture » est un synonyme pour la « justice. » Pour être « juste » on doit être correctement lié à Dieu et à d'autres personnes. Pour être correctement lié on doit agir avec la justice. C'est pourquoi la « justice et la droiture » apparaît souvent comme paire de mot dans l'hébreu, une technique narrative

que les auteurs bibliques emploient pour souligner un point. Le dernier terme amplifie l'ancien. Ils sont deux manières différentes de dire la même chose, un concept qui est répété pour l'accent.

Juste et bonnes relations sont basés au cœur de l'identité de Dieu. Les rapports d'affaires injustes sont basés sur les relations déglinguées, et sont contraires à la nature de Dieu, hors de la synchronisation avec les intentions de Dieu pour le monde. Et c'est une situation insupportable.

En conclusion, la menace globale constituée par des dispositions économiques injustes est accentuée dans notre passage par le titre même employé pour décrire Dieu. Car le narrateur dévoile la signification de sa « chanson, » elle montre l'identité vraie de son « bien-aimé. » Le propriétaire malheureux de la vigne est « Yahvé des armées. » Le mot qui traduit « armées » (ts'va'ot) se réfère aux armées des êtres divins ou des « anges » que Dieu commande (voir le Daniel 10:4-20 et 12:1). Quand Dieu apparaît finalement à la fin du « cantique » d'Ésaïe, Dieu joue le rôle du « commandant en chef » des armées du ciel : Me voici avec mes milliers de super héros soldats, et je ne suis pas heureux ! L'aspect soudain du « Yahvé de ts'va'ot » n'est pas de bonnes actualités pour les élites avides d'Israël et de Juda. Les choses sont sur le point de devenir laides.

Questions de conclusion pour la discussion ou la réflexion postérieure:

Comme utilisateurs et bénéficiaires des téléphones portables et des ordinateurs qui exigent coltan, extrait à partir du sol congolais avec à peine quelques avantages au peuple congolais, quelle responsabilité, s'il y a aucune, devons-nous au peuple du Congo ?

Mon épouse et moi ont décidé d'offrir une « dîme de téléphone portable et d'Internet » comme au-dessus-et-au-delà-de la dîme et offrande de nous rappeler le sacrifice et l'énorme contribution du peuple congolais et de soutenir les travaux éducatifs et de soins de santé de la Communauté de disciples au Congo. Nous mettons de côté un dixième de ce que nous payons chaque mois sur le téléphone portable et le service d'Internet et l'indiquons pour le Congo. Avez-vous d'autres idées au sujet de la façon dont nous pourrions reconnaître le sacrifice et la contribution du peuple congolais et soutenir le travail de l'église au Congo ?

Au début de l'année 2000, une loi présentée par le sénateur républicain Sam Brownback des USA l'a rendu illégal pour les compagnies des États-Unis d'acheter des « minerais de conflit » du Congo ou de faire des affaires avec les entreprises étrangères qui les commercent. (Ce sont des minerais congolais, des exploitations minières commandées par des milices non-congolaises ou des armées du ressortissant étranger.) Cette loi a eu un impact important, diminuant le vol des ressources minérales du Congo. Y a-t-il d'autres choses que nous pourrions demander à notre propre gouvernement et entreprises de faire ?

Clôturez avec une prière de votre choix ou avec ce qui suit:

*Dieu saint, indiqué comme saint par la justice et les actions justes,
Aide nous à redresser les maux des dispositions économiques injustes;*

Donne-nous la sagesse que nous avons besoin pour trouver un équilibre approprié qui mène à l'investissement sage et à l'innovation humanitaire et protège-nous tous contre l'avidité imprudente de l'insensé qui souvent arrive à des positions de force.

Donne-nous des cœurs d'amour, et rend-nous sages comme des serpents en cherchant à construire une économie plus humanitaire, moins inégal, plus compatissant, plus juste, et de support mutuel. Bénis ton église au Congo et le travail qu'elle fait pour réparer la destruction qu'elle a héritée.

Donne-nous de la perspicacité et du courage de travailler avec eux pour la justice et la paix,

Au nom du prince de la justice et de la paix, Amen !

Pour de plus amples lecture: un récit plus détaillé au sujet de l'histoire récente des ressources naturelles et de l'avidité imprudente au Congo

L'histoire tragique de l'extraction à grande échelle de ressource naturelle du Congo a commencé sérieusement peu après que les puissances coloniales européennes aient divisé les « zones d'influence » africaines parmi elles-mêmes à une conférence à Berlin en 1885. La conférence elle-même était une réponse à la précipitation chaotique par des puissances européennes « d'explorer » et « civiliser » l'Afrique déchainée par les expéditions de Henry Morton Stanley, envoyé pour explorer l'intérieur africain le long du bassin du fleuve Congo par le Roi Léopold II de la Belgique vers la fin des années 1870. La mission secrète de Stanley était de signer des traités avec les chefs des différents peuples qui ont habité la terre le long de la rivière, les traités qui ont effectivement mis la terre, ses ressources, et la puissance du travail de leurs personnes sous le contrôle juridique exclusif de Léopold.

Les négociateurs européens à Berlin ont dessiné des frontières marquant des « zones d'influence » en Afrique pour résoudre leurs propres querelles politiques et divise l'accès aux ressources naturelles qu'ils ont prévu d'exploiter. Le but était l'enrichissement de l'Europe en quelque sorte qui a préservé la stabilité internationale sur le continent – en parlant du continent européen. Malheureusement, ce qui a eu du sens pour les négociateurs européens pendant qu'elles dessinaient les nouvelles lignes sur leur carte ont complètement ignoré l'équilibre politique complexe, dynamique, et souvent périlleux qui avait évolué au cours des siècles pendant qu'une collection incroyablement diverse de peuples distincts luttait pour partager la terre et l'eau de l'Afrique Subsaharienne. Les Européens n'ont pas su et ne se sont pas vraiment inquiétés de tout cela, mais ça ne faisait pas de différence. Ils ont eu les forces militaires et la supériorité technologique pour imposer leurs décisions. Le résultat était un ensemble de frontières nationales qui ont coupé juste par le milieu des territoires traditionnellement occupés par des peuples particuliers. Des nations structurées ont été divisées en deux, avec la moitié des personnes d'un côté de la nouvelle frontière et la moitié de l'autre côté.

Cette division de la carte et de la fragmentation en résultant des ethnies distinctes continue à compliquer la politique de l'Afrique aujourd'hui. C'était le facteur clé qui a commencé la guerre civile à deux volets au Congo oriental vers la fin de l'année 90 et qui a transformé en « guerre mondiale » internationale qui a introduit des armées de partout de l'Afrique centrale au Congo. La division des ethnies à travers des frontières internationales continue à alimenter l'agitation sociale au Congo oriental.

La Conférence de Berlin a donné une vaste partie du bassin oriental du fleuve Congo comme propriété privée à l'association internationale du Congo formé et, à ce moment-là, seulement possédé par le Roi Léopold. Une plus petite partie du bassin occidental du Congo -- « Brazzaville, » nommé après l'officier de la marine française qui a réclamé le territoire pour son pays -- a été confirmé comme possession coloniale de France. Congo ironiquement appelé par Léopold « Etat Libre » --Le point central de la Conférence de Berlin a été justifié en partie par la croisade morale des puissances européennes de mettre fin à l'esclavage islamique et « civilisent » des africains noirs avec les valeurs chrétiennes de libération des Européens blancs -- était essentiellement la propriété privée d'un homme. Le Roi Léopold n'a jamais placé le pied le sol congolais qu'il a maintenant possédé.

Au début, Léopold a été déçu en sa nouvelle possession. Les difficultés de transporter des marchandises de l'est riche en minéral par les forêts tropicales et de traverser le fleuve Congo parfois infranchissable, le rend très cher d'exploiter de grandes quantités de ressources naturelles -- et la Conférence de Berlin avait quitté le Congo avec l'accès limité aux ports maritimes. Léopold juste ne devenait pas aussi riche du Congo qu'il avait prévu. En fait, il perdait l'argent. Mais vers la fin du 19ème siècle, l'explosion soudaine de l'intérêt pour les bicyclettes et les automobiles aux USA et l'Europe ont créé un marché de croissance rapide pour le matériel de préparation des pneus. Puisque le caoutchouc moissonné au Congo s'est développé sur les vignes sauvages dans la forêt, les travailleurs l'ont transportée en coupant les vignes et en peignant leurs corps avec la sève. Ils ont littéralement marché avec les manteaux lourds du caoutchouc hors de la forêt étouffante. Quand le caoutchouc a été épluché, il a pris leurs cheveux avec lui. Ainsi le rassemblement était très épuisant et douloureux.

Avec le marché en rouge pour le caoutchouc maintenant, Léopold a augmenté les quotas de production. Les hommes, les femmes, et les enfants qui ont rassemblé le caoutchouc simplement ne pourraient pas atteindre les objectifs impossibles maintenant fixés. Léopold a organisé une petite armée des autorités dirigée par les Européens blancs et fournies de personnel par des Africains des parties éloignées du bassin de Haut Congo, y compris quelques jeunes hommes qui avaient été enlevés comme enfants par les commandos européens et formés comme soldats dans des missions catholiques. Les mercenaires ont été encouragés à torturer, tuer, et violer tous ceux qui n'ont pas arrivé à atteindre leur quota. Pour empêcher les soldats africains de gaspiller les balles précieuses ou de les employer pour chasser pour leur propre nourriture, les dirigeants blancs ont exigé d'eux de s'avérer leurs mises à mort en présentant une main coupée- pour chaque balle utilisée. Plus de mains présentées, plus la bonification est grande. Naturellement, les mercenaires rapidement ont figuré que n'importe quelle main noire le ferait. En fait, ils ont coupé les mains des enfants et des épouses des hommes qui n'ont pas atteint le quota -- la terreur de motiver l'augmentation de la productivité, avec l'avantage latéral de rassembler plus de mains possible pour les échanger contre des bonifications. Dans certains cas, les villageois ont attaqué d'autres villages pour rassembler des mains pour donner aux mercenaires parce qui ne pourraient pas atteindre leurs propres quotas de production. Le comportement inhumain des mercenaires a laissé des centaines, peut-être milliers de personnes mutilées et incapables d'accomplir des tâches de base sans aide. Les évaluations précises du péage de mort provoqué par ces états brutaux du travail forcé sont impossibles -- comment classifiez-vous les

décès par les maladies qui s'épanouissent dans les corps affaiblis par malnutrition et épuisement ? -- mais la plupart des chercheurs pensent que des millions de Congolais ont été simplement travaillés à la mort au cours de cette période.

Les missionnaires américains et européens qui étaient venus « à l'état libre du Congo » après que Stanley et les règles de l'Europe l'aient ouvert à l'influence de civilisation de la culture chrétienne blanche ont été choqués par la brutalité des mercenaires de Léopold et la sévérité des conditions de travail des gens qui ont moissonné le caoutchouc. Dans des lettres autoguidées, ils ont documenté l'abus horrifant. Leurs rapports ont par la suite attiré l'intérêt des journaux à New York et Londres et des auteurs intellectuels populaires comme Joseph Conrad, Mark Twain, Booker T. Washington, et Sir Arthur Conan Doyle. Les révélations ont suscité les premières campagnes mondiales internationales des droits de l'homme, qui étaient si embarrassant qu'elles aient finalement forcé le parlement belge à intervenir et à prendre le contrôle du Congo de la main de Léopold. En 1908, le pays est devenu le Congo belge. Léopold a été libéralement remboursé pour sa perte. Les femmes, les hommes, et les enfants manchots du Congo n'étaient pas.

Ces dernières années, le Congo, en particulier est riche en minéral, a souffert un afflux des milices et des armées internationales luttant pour le contrôle des exploitations minières. Les exportations minérales en chef du Congo sont cobalt ; cuivre ; diamants ; or ; cassitérite, l'élément essentiel en étain; wolframite, un ingrédient principal en tungstène, un métal très dur utilisé au bout des outils de métallurgie ; et coltan, un minerai qui est essentiel à la production des produits performants comme des téléphones portables et des ordinateurs. L'électronique sophistiquée au cœur de l'économie globale dépend de ce minerai, et le Congo à plus de deux-tiers de l'offre connue du monde. Malheureusement, le peuple du Congo obtient peu du bénéfice de cette ressource naturelle précieuse.

Les génocides au Burundi et au Rwanda se sont au début des années 90 renversés au Congo oriental (alors appelé le « Zaïre "). Les génocides eux-mêmes étaient en partie l'héritage malheureux des politiques coloniales basées sur les théories « de supériorité raciale » qui étaient à la mode en l'Allemagne et en Belgique au cours des longues années qu'ils ont gouverné Burundi et le Rwanda -- Les Tutsis étaient « plus aryens » que les Hutus et ils sont ainsi considérés digne de diriger.

Les maisons territoriales traditionnelles des Tutsis et des Hutus enjambent les frontières nationales du Congo, du Rwanda, et du Burundi (orientaux). Quand les génocides ont commencé, il a semblé raisonnablement parfait que les Tutsis et les Hutus chercheraient le refuge et l'appui parmi leurs parents traditionnels au Congo oriental. L'afflux des réfugiés rwandais et burundais et des milices pendant et après les génocides a pressé l'équilibre de la balance social et politique de la région. Un mouvement rebelle existant depuis longtemps dans l'est sous la direction de Laurent Kabila, avec l'appui d'Ouganda, l'Angola, et le gouvernement tutsi au Rwanda a commencé à se déplacer à l'ouest vers la capitale Kinshasa et a par la suite fini le long règne du dictateur kleptocratic Mobutu Sese Seko. Malheureusement, les armées étrangères qui avaient aidé Kabila d'arriver au pouvoir ont refusé de partir. En conclusion, il a expulsé les Rwandais. Ceci a incité un contrecoup tutsi congolais qui a été soutenu par le Rwanda. L'Ouganda a soutenu leurs propres factions favorisées. D'autres nations africaines sont bientôt intervenues pour étayer Kabila, et « en second lieu la guerre civile de Congo » a

commencé en 1998. Kabila a également enrôlé les réfugiés hutus pour lutter contre les Tutsis, mais les provinces orientales sont rapidement tombées aux forces soutenues par le Rwanda. Kabila a fait appel à d'autres nations africaines et le Congo a bientôt eu des armées de partout dans des opérations de conduite d'Afrique Subsaharienne sur son sol.

Dans l'est, des milices et le gouvernement rwandais taxes à l'utilisation et bénéfices des exploitations minières pour financer la guerre et pour rayer leurs propres poches.

En 2001, Kabila a été assassiné par un de ses propres gardes de corps. Le Parlement a nommé son fils Joseph pour le remplacer. Un Traité de paix a été signé en 2002. Mi-2003, un gouvernement transitoire et multi-ethnique a été formé, marquant la fin formelle à la guerre civile. Les hostilités intestinales continuent, y compris les opérations brutales de Résistance de l'Armée du Seigneur, un culte de milice mené par le criminel de guerre de l'Ouganda Joseph Kony et conflits actuels entre les milices hutus et tutsis, avec l'appui international à partir du Rwanda et de l'Ouganda.

Selon les meilleures évaluations, 6 millions de Congolais sont morts comme conséquence directe et indirecte de la guerre civile. La famine et la maladie répandues continuent dans son sillage.